

MANAO MANGA



MANAO
MANGA

Pour des projets solidaires à Madagascar



Sommaire

Le 8 mars à Madagascar	3
Formation de deux futures bibliothécaires	4
Salle des petits	5
Un centre de soin qui change la vie	6
Retour à Bemahaso	7
Semaine bleue	7
1001 femmes	8
1001 femmes en devenir	8
Notre pépinière se reproduit	9
Retour sur place	10
Francophonie	11
En bref	12

Un nouveau logo plus dans l'air du temps a été créé gracieusement par Orianna dont c'est le métier (agence Natlys). Tout y est, le rond pour "rien ne se perd tout se transforme", le cercle vertueux, la couleur *manga* c'est à dire bleue de notre nom, sans oublier la partie écologique de nos actions directement en faveur de Madagascar comme le rappelle le rameau aux couleurs du pays.

Actuellement sur place en mission sous une chaleur que nous ne connaissons pas encore, nous continuons nos projets avec Noémie qui vient pour la deuxième fois avec nous, cette fois en tant que cartographe. Bonne lecture

Fabienne – Présidente

Le 8 mars à Madagascar

Le 8 mars est une date marquante à Madagascar, où il est même jour chômé et férié pour les femmes. Cette année encore, de nombreuses associations ont défilé dans les rues, brandissant fièrement leurs banderoles aux couleurs de leurs organisations.

À la bibliothèque *Manao Manga*, nous avons souhaité célébrer cette journée en mettant en lumière des récits inspirants. Une sélection de livres racontant les histoires de femmes remarquables a été exposée, accompagnée d'une fresque mettant à l'honneur les 20 femmes les plus influentes de l'Histoire. Une façon de rappeler que chaque femme, chaque fille, a le pouvoir de marquer son époque.

Plus de cinquante jeunes ont participé à notre journée spéciale. Pour lancer les débats, nous avons raconté l'histoire d'une petite fille sakalave qui rêvait de jouer du tambour, un instrument traditionnellement réservé aux hommes dans son ethnie. Cette histoire a ouvert la parole : plusieurs filles ont osé partager leurs propres expériences, évoquant des interdictions qui, bien que minimes, les frustraient au quotidien. Par exemple, le simple fait de ne pas avoir le droit de jouer aux billes !

Face à ces témoignages, une question s'est imposée : *qui décide de ces règles ?* Ensemble, nous avons conclu que rien ne les empêchait de jouer aux billes, et que c'est en persévérant, en réclamant leur place et en agissant sans attendre de permission qu'elles pourraient faire évoluer les mentalités. Résultat : un concours de billes sera organisé pendant les vacances !

La discussion s'est ensuite naturellement orientée vers les métiers encore trop souvent réservés aux hommes. En tant que Française, j'ai partagé mon étonnement de ne voir aucune femme conductrice de tuk-tuk à Morondava. Pour illustrer ce sujet, nous avons organisé une saynète qui a suscité des rires, mais aussi une profonde réflexion chez les participants, filles comme garçons.

Cette journée a été une véritable réussite, offrant à chacun·e l'opportunité de repenser les rôles traditionnels et d'imaginer un avenir où les filles et les femmes occupent toute leur place.

Pour retrouver un extrait d'une des saynètes, [c'est par ici !](#)



Formation de deux futures bibliothécaires

Lors de notre dernier séjour, l'une de nos missions principales a été de former deux jeunes femmes à devenir les animatrices de la future bibliothèque de leur village, Belo-sur-Mer. Ce projet s'inscrit dans la continuité de la visite d'un bailleur, qui a découvert notre bibliothèque *Bokyfun's* en mars dernier. Séduit par ce lieu de vie, véritable centre socio-culturel, il a souhaité reproduire ce modèle à Belo-sur-Mer, en s'appuyant sur l'expertise et le suivi de *Manao Manga*.

Un bâtiment, récemment réhabilité par l'association *Pirogues et Baobabs*, jouxte l'école publique du village, qui accueille environ 400 enfants. L'objectif est d'y créer une bibliothèque, inspirée de notre modèle. C'est dans ce cadre que les deux futures animatrices ont rejoint nos équipes pendant cinq jours pour une formation intensive.



Au programme :

- ⑦ Gestion et organisation d'une bibliothèque : classement, rangement, et enregistrement des livres dans un tableau Excel (fournis par *Manao Manga*), en prévision de la création d'une base de données une fois l'électricité installée au village.
- ⑦ Formation aux jeux pédagogiques : ateliers de travaux manuels, animation de séances de lecture pour des groupes ou des classes.
- ⑦ Participation aux bibliothèques ambulantes, encadrées par nos animatrices.
- ⑦ Apprentissage de règles de jeux variés (bataille, Uno, puzzles, memory), avec du matériel fourni pour une mise en pratique immédiate.



Cette initiative marque une étape clé pour l'accès à la culture et à l'éducation dans le village, et nous sommes fiers d'accompagner ces deux jeunes femmes dans leur nouveau rôle. Dès que la route sera réouverte nous irons bien sûr sur place pour le suivi



Salle des petits

Un coup de peinture et un nouvel aménagement pour la salle des petits ou plutôt celle des jeux libres (car il n'est pas rare de voir des jeunes filles d'une dizaine d'années ou des garçons du même âge jouer à la poupée, construire des tours en Lego ou jouer aux voitures.).



Plus lumineuse, plus accueillante et aérée, les meubles en plastiques recyclés sont mis en valeur, certains créés pour l'occasion comme le lit superposé construit par Manu pour les poupons.

De nouveaux poupons et voitures, un beau matelas pour faire un canapé, cette salle qui avait déjà beaucoup de succès ne va jamais être vide !



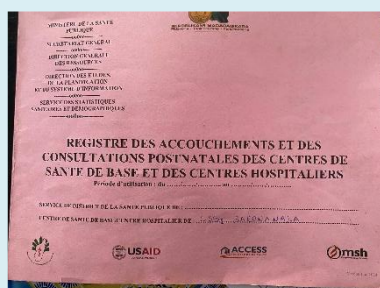
Un grand merci à la fondation Genoyer pour la prise en charge de ces travaux !



Un centre de soin qui change la vie

Il y a quelques mois à peine, le village de Saronanala n'avait pas de centre de soins. Aujourd'hui, grâce à l'engagement de *La Guilde* et à la mobilisation des villageois, ce lieu construit par l'ONG *Manao Manga Mada* est devenu un symbole d'espoir et de progrès pour toute la région. Inauguré en septembre et opérationnel depuis novembre, le centre a déjà transformé le quotidien de centaines de personnes.

Dès notre arrivée, nous sommes ravis de voir qu'une grande clôture a été construite par les habitants eux-mêmes, ce qui délimite désormais l'espace, offrant sécurité et intimité aux patients. À l'intérieur, tout est en place : le ministère de la Santé a tenu sa promesse en fournissant une table d'auscultation, et l'équipe soignante s'est étoffée. Madame Emma, la titulaire, est désormais épaulée par Madame Julia, l'ancienne sage-femme du village. Ensemble, elles forment un duo déterminé, prêt à relever les défis d'un centre qui ne désespère pas.



Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en février, 286 consultations ont été enregistrées, (+51 consultations prénatales). Des femmes viennent accoucher dans des conditions bien plus sûres qu'auparavant. Avant, il n'y avait rien. Aujourd'hui, une naissance a lieu tous les deux jours en moyenne ! Les registres sont méticuleusement tenus et chaque naissance est déclarée à la mairie de rattachement. Une avancée majeure pour la santé et les droits des femmes et des enfants.

Le paludisme reste un fléau, avec de nombreux cas avérés, parfois sévères. Pourtant, grâce à la vigilance de l'équipe, aucun décès n'est à déplorer. Nous avons pu remettre du matériel supplémentaire, ainsi que les bonnets de naissance offerts par l'association *Maille o'Chaud*, un geste qui a touché les nouvelles mamans et ravies nos deux soignantes.

Malgré ces progrès, des améliorations restent nécessaires. L'accès à l'eau est un enjeu quotidien : bien qu'un grand réservoir ait été installé, il doit être alimenté manuellement. Chaque jour, 80 litres d'eau sont indispensables pour le fonctionnement du centre. Ce sont souvent les familles des patients qui se chargent de cette tâche, allant chercher l'eau à la source pour que leurs proches puissent être soignés.

Autre défi de taille : l'affluence des naissances. Les femmes, après avoir accouché, ne peuvent se reposer que quelques heures, faute de place et de confort elles sont pour le moment à même le sol sur une bâche avec leur bébé et rentrent chez elle quelques heures après l'accouchement. Le manque d'éducation et de sensibilisation les empêche parfois de revenir au centre en cas de complications, qu'elles considèrent à tort comme normales. Ce centre de santé est déjà une immense fierté pour notre équipe et satisfait Saronanala et les habitants aux alentours. Nous aimerions aller plus loin, mais nous avons encore besoin de votre soutien. Avec les fonds nécessaires, nous pourrions améliorer l'accès à l'eau, offrir un espace de repos digne aux jeunes mamans et renforcer la sensibilisation des familles.

Ensemble, continuons à écrire cette belle histoire de solidarité et de progrès !



Retour à Bemahasoa

Retour à Bemahasoa pour voir, 2 ans après leur inauguration, les deux salles de classe et le centre de soin réalisés par notre association. L'école est belle et bien entretenue, une centaine d'enfants la fréquente quotidiennement.



Quant au centre de soins doté récemment d'une table d'auscultation, il faudrait lui rajouter un kit solaire afin que les accouchements et autres consultations puissent être réalisés dans de meilleures conditions. Mais les chiffres sont là : déjà 260 consultations pour 2026 et 6 naissances. Pour rappel, c'est grâce au collège Descartes d'Antony et son cross solidaire que ces bâtiments ont pu être construits. Encore merci et pourquoi pas à une prochaine !

Semaine bleue

Le 2 février le lycée Marie Curie de Sceaux organisait sa « semaine de la planète bleue ». Invités auprès des deux classes de seconde de Madame Destremeau et à l'initiative de Madame Boisseau, documentaliste, *Manao Manga*

a sensibilisé les élèves aux enjeux des changements climatiques et aux solutions concrètes apportées par notre association.



Les éco-délégués étaient aussi présents et ensemble avec l'équipe encadrante, ils ont décidé d'organiser une course solidaire dédiée à nos projets. Les choses s'organisent pour le 22 mai et trois projets sont concernés. Des pupitres pour l'école de brousse d'Ambarikitsaoky, la construction de l'abri pour le lombricompost et l'installation de ruches. Nous vous tiendrons au courant des résultats dans la prochaine gazette, mais déjà, bravo les jeunes !



1001 femmes

A Ambarikitsaoky les femmes ont vraiment envie de faire bouger les choses. Elles étaient à l'origine de l'école communautaire et maintenant elles veulent se lancer dans une pépinière. Après être allés visiter des terrains, le choix s'est porté dans un premier temps sur les alentours de l'école.

Le but est de mettre en place un verger pour créer dans le village une activité génératrice de revenus.



1001 femmes en devenir

Une sensibilisation primordiale ce matin pour une trentaine de jeunes filles de la bibliothèque. Le but était de les informer sur les règles, de discuter des difficultés qu'elles rencontrent. Même si elles n'ont pas osé le dire dans un premier temps, beaucoup utilisent encore des chiffons ce qui les fragilise pendant cette période, pour aller à l'école ou pratiquer un sport. Même si elles peuvent s'acheter à l'unité, les serviettes hygiéniques jetables restent chères, sans parler du fait qu'ici à Morondava il n'y a aucun endroit pour les jeter. Elles sont soit brûlées, soit elles finiront dans la nature. Toutes les jeunes filles présentes ont pu repartir avec un lot de serviettes hygiéniques lavables fabriquées par *Manao Manga*.



Notre pépinière se reproduit



Depuis cinq ans, sur le terrain de la "ferme kimony", une expertise unique s'est développée. Grâce à la méthode Miyawaki, nous avons transformé une simple pépinière en un véritable écosystème florissant. Les visiteurs peuvent désormais y observer le résultat concret de nos efforts : une forêt en pleine renaissance, preuve vivante que la reforestation rapide et durable est possible. C'est ce que Patrick, de l'association *Pêcheurs de Perles* a pu constater lors de sa visite. Convaincu par notre approche, il nous a demandé de reproduire ce savoir-faire à Ankevo Terre. Freddy,

notre expert terrain, s'est rendu sur place pour une mission de reconnaissance. Dès le début de l'année, les premiers travaux ont commencé : clôtures installées, défrichage entamé... Tout était prêt pour démarrer la nouvelle pépinière.

Mais si le début du mois de mars est idéal pour planter, il ne l'est pas pour la route menant à Ankevo. Avec la saison des pluies, le fleuve devient infranchissable. Qu'à cela ne tienne : Norbert et Freddy ont pris la mer en pirogue à moteur, chargés de tout le matériel indispensable – brouettes, bidons, outils... Une aventure semée d'imprévus, où chaque étape fut un défi : débarquer la pirogue à des dizaines de mètres de la rive, transborder le



matériel dans des pirogues à rames, puis le recharger sur des charrettes à zébu pour rejoindre le site.

Enfin, après ces péripéties, la formation a pu commencer. Freddy a transmis son savoir à deux nouvelles recrues locales, marquant le début d'une nouvelle aventure pour Ankevo Terre.

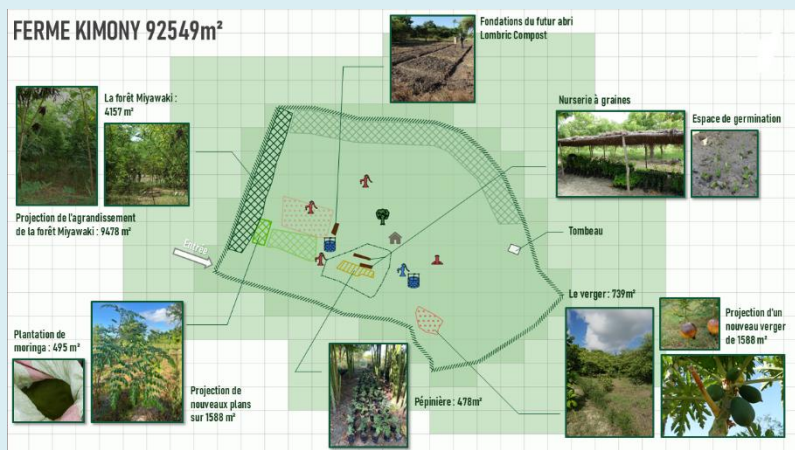
Ce projet, sera la preuve que la persévérance et l'innovation peuvent transformer les paysages... et les vies.



Retour sur place

Diplômée de géomatique, j'ai souhaité apporter mon aide à l'association *Manao Manga* pour la réalisation de cartes géographiques. L'objectif était de pouvoir visualiser l'étendue et l'impact de l'association sur la région du Menabe.

Plusieurs cartes ont été réalisées : une représentation de l'influence de la bibliothèque à Morondava, une carte à taille réelle de la ferme Kimony (afin de visualiser l'espace, se rendre compte de l'existant et pouvoir projeter de futures extensions ou aménagements), ainsi qu'une carte des écoles de la commune urbaine de Morondava avec le nombre d'enfants parrainés via l'association *Zaza Sekoly*. D'autres cartes sont prévues et seront bientôt disponibles.



Déjà venue il y a 4 ans, j'ai pu constater l'évolution fulgurante et les nombreux accomplissements de l'association. Sans tous les nommer : les pépinières devenues des forêts, le recyclage du plastique où l'on crée de véritables pupitres pour les écoles, mais aussi des bancs, des meubles, etc.

La bibliothèque accueille de plus en plus de monde : chaque samedi, nous recevons une centaine d'enfants, et la salle informatique accueille désormais des classes pour des formations.

Vivre au sein de l'association est une chance. Tout, ici à Morondava, est une expérience : aller chaque jour acheter son repas, ne consommer aucun produit industriel pendant deux mois, rencontrer les créatrices d'artisanat, voir les pêcheurs remonter la plage avec leur butin, aller à la rencontre de classes de collège pour un échange de lettres, se rendre au centre médical pour assister à l'échographie d'une amie malagasy... Cela vous en met plein la vue.

La faune et la flore sont également une source d'émerveillement pour moi : les geckos, les lézards, les caméléons, les araignées, les serpents, et même les petites bêtes comme les sauterelles ou les libellules me fascinent. Ils sont bien plus présents qu'on ne l'imagine.

J'ai pu passer plusieurs demi-journées à travailler avec les responsables de la ferme de Kimony : fabriquer des briques pour le futur abri du lombricompost, partager un repas à leurs côtés et faire une sieste réparatrice sous le grand tamarinier (une sieste qu'aucune autre ne pourra égaler).

Avec *Manao Manga*, nous avons aussi rendu visite à des villages de brousse où l'association a mené des projets pour des écoles ou des dispensaires. Ces expériences sont inoubliables : le trajet en charrette à zébus est l'un de mes préférés, mais la rencontre avec les habitants des villages est tout aussi incroyable. Même si la barrière de la langue est parfois un frein, il existe mille et une autres façons de communiquer.

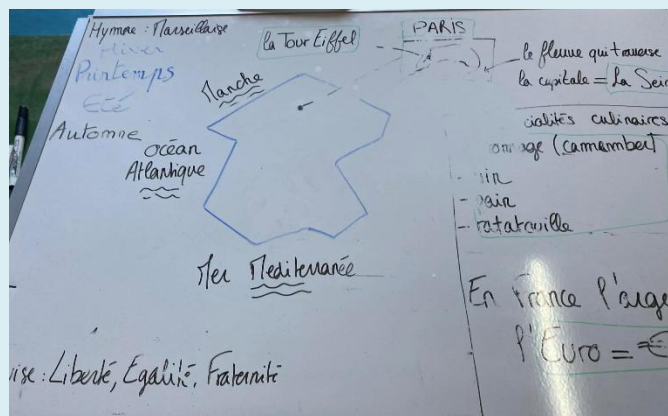
Ce sont des expériences toujours nouvelles, très différentes les unes des autres, au contact réel des gens.

C'est cet aspect de *Manao Manga* que j'apprécie le plus : leur intégration au mode de vie local.

Noémie Vassel

Francophonie

Fin mars est toujours synonyme de fête de la Francophonie à Bokyfun's. Les enfants adorent les petits concours qui sont organisés sur ce thème avec des petits lots à gagner.



Au programme cette année, "question pour un champion" avec des questions adaptées selon le niveau scolaire des enfants (quel fleuve traverse la capitale ? comment s'appelle l'hymne français ? etc). Une nouveauté cette année avec le "petit bac", jeu auquel ils ont pu s'entraîner durant l'année.

Deux autres animations ont été organisées comme le concours de **chanson** ou **récitation** en français et la fameuse dictée qu'ils réclament !

Pour chacun de ces programmes, une vingtaine d'enfants ont participé ! Bravo à tous !



En bref



C'est une fois de plus 100% de réussite et 0 retard pour les micro crédits accordés pour les kits scolaires de rentrée. Certes ce projet immobilise une grosse somme de notre trésorerie mais les résultats sont là et ce geste facilite grandement la vie des familles concernées.



Les courriers des deux classes de quatrième du collège Georges Duhamel à Herblay sur Seine ont été remis aux élèves de quatrième de Nassor. Merci à Justin, professeur d'Histoire Geo pour cet échange qui permet aux jeunes de voir leurs différences (vie quotidienne) mais aussi leurs ressemblances (beaucoup écoutent la même musique).

Livraison de 26 pupitres d'école en plastique recyclé, une table et une chaise pour l'école publique de Bemokijy. Encore une tonne de plastique ramassée dans la rue et transformée!



À venir :

Retrouvez nous tout le week-end de la fête des mères, le 30 et 31 mai de 10h30 à 19h à Antony au parc Marc Sangnier au village Natur à vélo. Un joli stand d'artisanat et les projets que nous menons seront exposés.

Pour nous soutenir et participer à nos projets :

-  [Je renouvelle mon adhésion](#)
-  [Je fais un don](#)
-  [Je réduis les inégalités en offrant un accès libre à notre Centre Informatique aux jeunes de Morondava](#)
-  [J'aide à reconstruire l'unité de lombricompost](#)

Continuez aussi à nous suivre sur les réseaux !



[Instagram](#)



[Youtube](#)

[Facebook](#)



www.manaomanga.org

